

# Mathilde Garnier



Dessinatrice d'Art



## MATHILDE GARNIER

### Parcours artistique

Marquée par trois univers différents, son enfance est rythmée par ses déplacements entre la Champagne, Paris et les Cévennes. Elle commence à développer sa fibre artistique en accompagnant son père, journaliste culturel, à travers la capitale et c'est en parcourant les paysages cévenols, au côté de sa mère, que son goût pour la flore est né. Un intérêt qu'elle continue de nourrir toute son enfance en rendant visite à ses grands-parents dans leur ferme champenoise.

En observant méticuleusement le règne végétal et les êtres macroscopiques qui le composent, elle est fascinée par la candeur et la magie qui en émanent. Les graminées occupent une place majeure parmi ses oeuvres. Les akènes qui, portés par le vent, se donnent à voir comme des fées qui s'envolent. C'est autour du monde minuscule que l'univers artistique de Mathilde Garnier s'articule, autant sur le choix des objets dessinés que sur les techniques de réalisation utilisées.





Adolescente, elle s'établit une année au Mexique où elle suit des cours aux beaux-arts de Cuernavaca. Confrontée à la barrière linguistique, c'est par mimétisme qu'elle apprend de son professeur. En faisant la rencontre des paysages équatoriaux, est né une curiosité pour les écosystèmes qui les habitent. C'est en parcourant les continents américains les voyages suivants, qu'elle cultive son intérêt pour les biocénoses des régions tropicales.

Captivée par la diversité des espèces végétales et la complexité des symbioses qui articulent ces environnements, elle se plonge à son retour dans la recherche botanique. Faisant partie intégrante de son procédé artistique, cette démarche demeure la première étape méthodologique pour penser la représentation des graminées et la cohérence des écosystèmes représentés à travers ses dessins.

Les confinements arrivés, l'usage du noir et blanc prend une place centrale dans le travail de Mathilde Garnier, symbolisant la rupture avec l'extérieur. C'est à travers le dessin d'akènes, qui se rependent librement par les airs, qu'elle parvient à s'évader. Elle renoue parallèlement avec la végétation en ébauchant ses canopées. Étant passionnée par la complexité des écosystèmes dans lesquels elle s'est immergée des années auparavant, elle puise son inspiration des souvenirs gardés précieusement ces années durant.



Paresseux - 29x42cm - Encre et fusain 2023

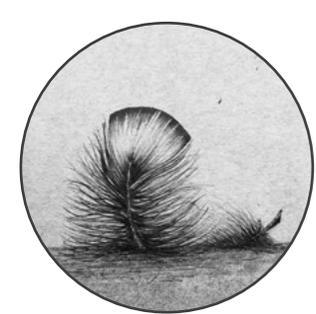


À l'image d'une joaillière, elle met en scène avec minutie les interactions des liens et des liants qui peuplent ses dessins. Les techniques employées résultent d'un métissage de plusieurs concepts artistiques parmi lesquels on retrouve notamment le nihonga, issu des arts japonais, qu'elle use pour concevoir les fonds suggérés de ses oeuvres.

Dans son atelier, les matériaux végétaux occupent une place de choix. Mathilde Garnier prédilectionne le papier végétal pour matérialiser son univers et s'essaie à d'autres supports avec la gravure sur bois. Composés d'objets minuscules, elle réalise ses dessins à l'aide de loupes aux grossissements variés pour atteindre le niveau de précision souhaité.

C'est en alliant scientificité et poésie, que son univers composé invite le spectateur à plonger en douceur dans la temporalité de l'artiste, retranscrite à travers les nombreux traits fins qui constituent ses oeuvres.





## MATHILDE GARNIER

### Technique et temporalité

Pour donner vie aux akènes et aux écosystèmes à travers ses oeuvres, un premier temps de maturation marque le début du processus créatif de Mathilde Garnier. C'est à l'issue de ce dernier qu'elle pense les formes dominantes de ses dessins et qu'elle agence peu à peu les espèces représentées sur ces derniers. Ses recherches documentaires en botanique font corps avec sa démarche artistique et ponctuent chaque étape du processus créatif. Cette méthodologie, visant en l'alternance entre documentation et réalisation technique, lui permet d'illustrer avec fidélité les relations qui se jouent entre les vivants. Pour ce faire, elle privilégie les papiers sans acide et compose sur du papier à fibres végétales ou du papier recyclé, selon les techniques de dessin employées et les contraintes qui les accompagnent.

Le support choisi, Mathilde Garnier dresse une esquisse avant de tracer à l'encre de Chine les nombreuses espèces qui peuplent ses oeuvres, en se servant de plumes et d'autres stylos conçus pour le dessin technique. Selon leur état d'usure, ces outils lui servent à travailler la profondeur de ses dessins comme leur clair-obscur, en accordant diverses nuances à ses traits. Elle ombre ainsi le contour et le relief des objets qu'elle représente, à l'image d'une graveuse qui ôte de la matière à son support. En élaborant ses fonds suggérés, elle se sert aussi d'encre de Chine comme de fusain pour leurs pigments. C'est avec de l'eau qu'elle trace ensuite ces derniers, dans l'intention de produire les atmosphères qui gisent en ses oeuvres.

Pour parvenir à retranscrire si minutieusement la beauté qu'elle perçoit en la flore, elle travaille à l'aide de diverses lentilles comme le ferait une joaillière. L'usage individuel ou pluriel de ces outils fait partie intégrante de sa technique, il est le moyen d'atteindre les différents niveaux de précision attendus par l'artiste.



À l'oeuvre, le dessin de ces nombreux traits cadence la temporalité de Mathilde Garnier. La méticulosité de son tracé est avide de temps. Les moments accordés à la maturation de ses idées comme le format de ses dessins participent à la variabilité de son rythme de production. Dans le cas d'une commande particulière, le temps moyen de réalisation se compte en semaines. L'idée première émanant d'autrui, l'exécution est moins ponctuée de moments dédiés à la maturation du projet. La réflexion autour de ses idées et la recherche documentaire prennent plus d'espace lorsqu'elle travaille sur ses desseins personnels, la réalisation d'une oeuvre se compte alors en mois et s'étale davantage dans le temps.

Son évolution dans la réalisation technique de ses oeuvres est accompagnée d'un risque croissant. Chaque trait fait l'objet d'une attention particulière à cause du caractère indélébile de l'encre utilisée. Néanmoins, c'est avec tolérance que Mathilde Garnier produit son art, en s'accordant la liberté de modifier ce qui a été préalablement pensé.





## MATHILDE GARNIER

### Univers scientifique et Vie végétale

De sa relation à la flore, naît une passion chez Mathilde Garnier tant pour la diversité des espèces que pour la pluralité des couleurs, des formes et motifs que revêt chacune d'entre-elles. C'est de cet attrait que germe une thématique orientée sur la vie végétale et dans laquelle les canopées occupent une place particulière. Ces environnements riches de biodiversité, situés à la jonction entre ciel et terre, suscitent un sentiment de légèreté au regard de l'artiste. À travers ses oeuvres, elle nous invite à prendre un instant pour contempler la multiplicité de ces êtres vivants ainsi que leur singularité.

Pour ce faire, elle élabore des écosystèmes tangibles, respectant les caractéristiques biologiques de chaque espèce sélectionnée, grâce à la recherche d'informations qu'elle mène jusqu'à la finalité de ses projets. Le temps de la réalisation technique arrivé, Mathilde Garnier parvient à un compromis pour allier le niveau de précision souhaité et les contraintes matérielles.

Son art ne s'inscrivant pas dans le dessin botanique, elle détaille suffisamment chaque espèce végétale et animale pour qu'elles soient identifiables par leurs attributs, dans un format réduit.



Canopée Tropicale 29x42cm - Encre 2021



Tropicale 29x42cm - Encre 2021

Parmi ses oeuvres qui s'inscrivent dans cette thématique, nombre d'entre-elles présentent des écosystèmes endémiques des régions aux climats tropicaux. Le parcours de Mathilde Garnier à travers les Amériques et leur flore a marqué les souvenirs de l'artiste, des souvenirs qui n'ont cessé de la suivre depuis.

Accompagnée de ces pensées, elle commence à élaborer ses oeuvres pour s'évader et se jouer des restrictions du confinement, c'est en dessinant qu'elle se balade dans la végétation.

Les canopées tropicales sont aux fondements de cette thématique, elles symbolisent l'origine de sa démarche artistique. Néanmoins, Mathilde Garnier ne se concentre pas exclusivement sur ce biome et élabore des écosystèmes qui évoluent dans d'autres climats. À travers ses oeuvres, elle illustre plus largement la complexité des relations entre les liens et les liants qui forment nos divers environnements.



SYHAM - 50x65cm - Encre et fusain 2023



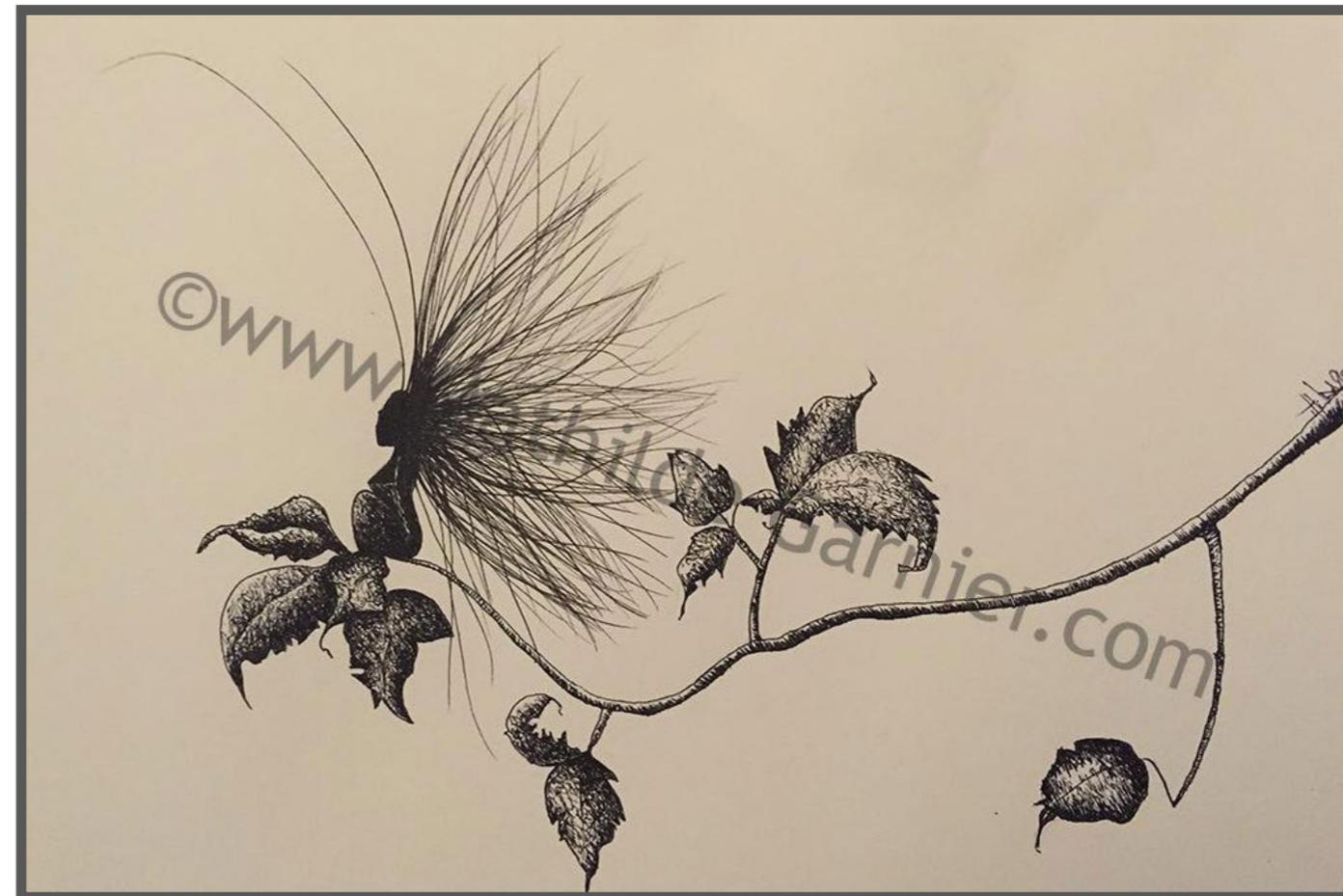
## MATHILDE GARNIER

### Univers poétique et Akènes

L'intérêt premier de Mathilde Garnier pour le dessin de bourgeons a façonné la place qu'occupent aujourd'hui les akènes parmi ses oeuvres. Ces réceptacles à graines sont traversés de fortes symboliques au regard de l'artiste. Certains dotés d'aigrettes parcourent de longues distances pour se répandre par les airs et, tout en lui inspirant un sentiment de légèreté, ils lui remémorent ses propres mobilités.

À travers ses oeuvres, Mathilde Garnier transcrit ses émotions dans la mise en scène des akènes qui se donnent à voir comme une fenêtre sur son imaginaire et son intimité.

Attentive au détail depuis l'enfance, elle aspire à révéler les caractéristiques minuscules revêtues par les graines qu'elle dessine. Le choix de représenter un nombre réduit d'espèces à travers les oeuvres s'inscrivant dans cet univers artistique lui permet de les détailler davantage avec plus de précision dans son tracé.



C'est autour d'un akène central que ses dessins s'articulent. Il se dresse comme le protagoniste de chacune de ses oeuvres, incarnant l'indissociation de l'être humain et la nature. En l'accompagnant d'autres espèces mises au second plan, Mathilde Garnier veille à constituer des ensembles saisonniers de graines. Dans ses compositions, elle joue avec les symboliques dont seront porteuses celles-ci après croissance, comme le langage floral véhiculé par les akènes destinés à devenir fleurs.

Les oeuvres naissant de cet univers reflètent l'expérience sensible du corps de l'artiste et se donnent à voir comme les fragments de sa trajectoire multidisciplinaire à travers les arts.

Pour Mathilde Garnier, l'anthropomorphisme que suggèrent ses akènes est le produit de la transcription de ses émotions en eux. Dans sa démarche, l'artiste extrait des normes de genre les protagonistes de ses oeuvres, même si leurs postures et attitudes pourraient être interprétées comme les gestualités caractéristiques de socialisations masculines ou féminines. « En dehors de notre espèce les vivants hermaphrodites n'ont de compte à rendre, les catégories de sexe ne priment que chez nous autres ».

À travers cet univers poétique, Mathilde Garnier nous convie à l'évasion et à nous laisser porter par nos émotions.



©Dessin d'art : Mathilde Garnier - Conception graphique et textes : Syham.fr - Clément Cézarine. Tous droits de reproductions interdits



Akène Toits - 29x42cm - Encre 2020



« Mettant en scène les interactions des liens et des liants qui peuplent notre planète, c'est à travers ses univers à l'encre que Mathilde Garnier nous plonge avec légèreté et tranquillité dans le monde candide des êtres minuscules »

